

# Hassan II

**Hassan II** (en arabe : الحسن الثاني et en berbère : ⵙⵏⵏⵓⵏ ⵙⵏⵏⵓⵏ ⵙⵏⵏⵓⵏ), né le 9 juillet 1929 à Rabat et mort le 23 juillet 1999 dans la même ville, est un homme d'État marocain. Il est roi du Maroc du 26 février 1961 à sa mort. Appelé Moulay Hassan en tant que prince héritier (variantes : *Moulay El Hassan*<sup>1</sup>, *Moulay Al Hassan*<sup>1</sup>), il est le fils du sultan et futur roi Mohammed V.

Il est enterré au mausolée Mohammed V de Rabat, où reposent son père et son frère Moulay Abdellah. Son fils Sidi Mohammed lui a succédé sous le nom de Mohammed VI.

## Sommaire

### La dynastie alaouite du Maroc

#### Jeunesse

Prince héritier

#### Roi du Maroc

Accession au trône

Début de règne

Politique étrangère

Islam, christianisme et judaïsme au Maroc

Fin de règne et mort

Obsèques et inhumation

#### Distinctions

Décorations

Décorations marocaines

Décorations étrangères

Honneurs

#### Famille

#### Publications

#### Notes et références

Notes

Références

#### Voir aussi

Articles connexes

Bibliographie

Liens externes

## La dynastie alaouite du Maroc

Hassan II est le vingt et unième monarque de la dynastie alaouite, qui règne sur le Maroc, depuis le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle ; il est le deuxième qui ait porté le titre de roi (*malik*), au lieu de celui de sultan.

Selon la tradition, la lignée des Alaouites serait originaire de *Yanbūʿ an-Nakhīl*, oasis de la côte d'Arabie sur la mer Rouge et descendrait du prophète Mahomet par la voie de sa fille Fatima (d'où le titre de chérif et l'expression « empire chérifien » utilisée autrefois pour désigner le Maroc).

## Jeunesse

### Prince héritier



Le prince héritier Moulay El-Hassan et son père Mohammed V, en 1950.

Le prince Moulay El-Hassan reçoit, au palais royal de Fes, les premiers enseignements de la science coranique, auprès de professeurs comme Moulay Tayeb El Alaoui<sup>[réf. nécessaire]</sup>. Il a également Mehdi Ben Barka comme professeur de mathématiques. Après des études universitaires à Rabat et à Bordeaux (France), le roi obtient, en 1951, le diplôme d'études supérieures en droit public.

Moulay El-Hassan est très tôt initié aux arcanes du pouvoir et de la diplomatie. En 1943, il assiste, aux côtés de son père, à la conférence d'Anfa où il rencontre Sir Winston Churchill et Franklin Roosevelt. Cette conférence des Alliés se tenait à la veille de la libération de l'Europe. En 1947, le prince participe au voyage historique de Mohammed V à Tanger, et assiste au discours de son père qui, alors qu'il s'était accommodé de façon pragmatique pendant des années du statut de protectorat, prend conscience (sous l'influence de Roosevelt) de la portée des mouvements indépendantistes à travers le monde, réclame l'indépendance du pays, son

(fr) **Hassan II**

(ar) الحسن الثاني

(ber) ⵙⵏⵏⵓⵏ ⵙⵏⵏⵓⵏ ⵙⵏⵏⵓⵏ



Hassan II en 1981.

Titre

**Roi du Maroc**

**26 février 1961 – 23 juillet 1999**

(38 ans, 4 mois et 27 jours)

<b>Couronnement</b>	3 mars 1961
<b>Premier ministre</b>	<i>Lui-même</i> <div> <div>Ahmed Bahnini</div> <div>Mohamed Benhima</div> <div>Ahmed Laraki</div> <div>Mohammed Karim Lamrani</div> <div>Ahmed Osman</div> <div>Maati Bouabid</div> <div>Mohammed Karim Lamrani</div> <div>Azzedine Laraki</div> <div>Mohammed Karim Lamrani</div> <div>Abdellatif Filali</div> <div>Abderrahman El Yousseoufi</div> </div>
<b>Prédécesseur</b>	Mohammed V
<b>Successeur</b>	Mohammed VI

**Premier ministre du Maroc**

**7 juin 1965 – 7 juillet 1967**

(2 ans et 1 mois)

<b>Monarque</b>	<i>Lui-même</i>
<b>Gouvernement</b>	Hassan II 3
<b>Prédécesseur</b>	Ahmed Bahnini
<b>Successeur</b>	Mohamed Benhima

**Président du Conseil de gouvernement du Royaume marocain**

**26 mai 1961 – 13 novembre 1963**

(2 ans, 4 mois et 18 jours)

<b>Monarque</b>	<i>Lui-même</i>
<b>Gouvernement</b>	Hassan II 1 et 2
<b>Prédécesseur</b>	Mohammed V
<b>Successeur</b>	Ahmed Bahnini

**Prince héritier du Maroc**

**9 juillet 1931 – 3 mars 1961**

(29 ans, 7 mois et 22 jours)

<b>Monarque</b>	Mohammed V
<b>Prédécesseur</b>	<i>Aucun</i>
<b>Successeur</b>	Moulay Abdellah

Biographie



L'initiative la plus spectaculaire, fut l'invitation adressée au pape Jean-Paul II à venir visiter le Maroc. Le 19 août 1985, au grand stade de Casablanca, le souverain pontife s'est adressé à plus de 80 000 jeunes Marocains en affirmant que les « chrétiens et les musulmans ont beaucoup de choses en commun, en tant que croyants et en tant qu'hommes […] et que, dans le passé, nous nous sommes mal compris, nous nous sommes souvent opposés, et nous avons dépensé beaucoup trop d'énergie dans des querelles et dans des guerres. Je crois au fait que Dieu nous pousse aujourd'hui à changer nos vieilles méthodes ».

Hassan II citait souvent cette sourate du Coran (l'Araignée) : « N'engagez des controverses avec les gens du livre que de la manière la plus honnête, à moins que ce soient des hommes mauvais. Dites : nous croyons aux livres qui nous ont été envoyés, ainsi qu'à ceux qui vous ont été envoyés. Notre Dieu et le vôtre est un. Nous nous résignons entièrement à Sa volonté ».

La communauté juive marocaine comptait plusieurs centaines de milliers de personnes et était présente au Maroc depuis le ii<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Après la proclamation de l'État d'Israël en 1948, les relations se tendent et des émeutes antijuives éclatent à Oujda et à Djerada. Ces événements conduisent environ 60 000 juifs à quitter le Maroc pour Israël entre 1955 et 1956. Ces départs se poursuivent jusqu'à ce qu'en 1961, le roi Hassan II autorise officiellement les juifs marocains à émigrer en Israël. Environ 80 000 d'entre eux, généralement très pauvres, partent à la suite de l'autorisation du Roi<sup>8</sup>.

Enfin, après la guerre israélo-arabe de 1973, dans un climat de plus en plus hostile, 40 000 juifs du Maroc partent s'installer en France. Il résulte de ces différentes vagues migratoires que le Maroc ne compte aujourd'hui plus qu'un nombre infime de personnes de confession juive, estimé à environ 3000, qui vivent aujourd'hui principalement dans la région de Casablanca<sup>9</sup>.

## Fin de règne et mort

Son portrait apparaît dans tout le pays, sur les avenues, chez les commerçants qui peuvent être inquiétés par la police s'il n'est pas bien mis en évidence<sup>10</sup>. Mais ce ne sera qu'à la fin des années 1980, après une nouvelle série d'émeutes (au nord particulièrement, région plongée dans la précarité) et la montée en force de l'islamisme, que son régime commence lentement à se libéraliser. Les réformes constitutionnelles de 1992 et 1996 atténuent ainsi le caractère absolutiste de la monarchie. En février 1998, enfin, Hassan II nomme un opposant de toujours, le socialiste Abderrahman el-Youssoufi, au poste de Premier ministre chargé d'assurer « l'alternance ».

Parmi les actions emblématiques menées par le roi, on compte la politique de l'eau, avec la construction de grands barrages dans le pays afin de garantir l'approvisionnement en eau de la population, de l'agriculture, de l'industrie, etc<sup>11</sup>. Grâce à cette politique, le Maroc compte 139 grands barrages (2015) avec une capacité de mobilisation des eaux de surface égale à 17,6 milliards de mètres cubes. Cette politique se poursuit toujours avec, en moyenne, la mise en exploitation de 2 à 3 nouveaux barrages chaque année<sup>12</sup>. L'un des barrages construits à l'est du pays dans le cadre de ce plan fut baptisé barrage Hassan II.

Redoutable manœuvrier, jamais aussi à l'aise que dans le jeu complexe de la diplomatie régionale et internationale, ce roi auquel rien n'était interdit - surtout pas les plaisirs d'une vie terriblement dispendieuse - décide de tout derrière les murailles de ses palais, véritables cités interdites.

À partir des années 1990, une opération de grande envergure pour la privatisation des entreprises publiques est menée par le roi et André Azoulay, le conseiller économique de la monarchie. Le groupe français Accor a ainsi pu acquérir six hôtels de la chaîne marocaine Moussafir et la gestion du palais Jamaï de Fès. Cette opération de privatisation permet d'une part aux notables marocains proches du pouvoir de contrôler les entreprises publiques les plus en vue, et, d'autre part, aux sociétés françaises d'opérer un retour en force dans l'économie du pays<sup>13</sup>. La famille royale acquiert notamment le groupe minier Monagem<sup>13</sup>.

Moderniste et traditionnel, féodal et politicien madré, fin stratège conciliant Occident et Orient, mais aussi capable d'arbitraire et d'extrême dureté, Hassan II meurt après un règne de près de 40 ans, le 23 juillet 1999, à l'âge de 70 ans, et laisse à son fils, Mohammed VI, un Maroc structuré et uni. Mais aussi un royaume où les disparités sociales et les inégalités demeurent criantes et à l'héritage lourd.

## Obsèques et inhumation

Les funérailles de Hassan II à Rabat le 25 juillet 1999 furent l'occasion de grandes manifestations de ferveur populaire et de soutien à la monarchie. Lors de la procession funèbre, le cortège est enveloppé par une masse de deux et demi à trois millions de personnes venues rendre un dernier hommage à leur roi. Cet événement est retransmis en direct par plus de 80 chaînes de télévision, dont les principales chaînes arabes et occidentales, représentant 65 pays. Des délégations et des représentants de plus de 60 pays viennent à Rabat pour lui rendre un dernier hommage. Plusieurs chefs d'État participent aux obsèques et font partie du cortège funéraire. Hassan II repose depuis dans le mausolée de son père à Rabat, avec son frère cadet Moulay Abdellah.

## Distinctions

### Décorations

#### Décorations marocaines

- No Ribbon Grand maître de l'ordre de Mahomet
- Grand maître de l'ordre du Trône
- Grand maître de l'ordre de l'Indépendance
- Grand maître de l'ordre du Ouissam alaouite
- Grand maître de l'ordre de la Fidélité
- Grand maître de l'ordre du Mérite militaire
- Grand maître de l'ordre national du Mérite
- Grand maître de l'ordre national de Prosperity



Hassan II en 1983.



Le roi Hassan II et Ahmed Reda Guedira (1990).

<b>Hassan II</b>	
	
Formules de politesse	
<b>Indirecte</b>	<u>Sa Majesté</u>
<b>Directe</b>	Sire
<b>Alternative</b>	Votre Majesté

## Décorations étrangères

- Grande étoile de l'ordre du Mérite de la République (Autriche)
- Grand collier de l'ordre des al-Khalifa (Bahreïn)
- Grand cordon de l'ordre de Léopold (Belgique)
- Grand-croix de l'ordre royal (Cambodge)
- Chevalier de l'ordre de l'Éléphant (Danemark)
- Grand cordon de l'ordre du Nil (Égypte)
- Grand-croix de l'ordre national de la Légion d'honneur (France)
- Grand-croix classe spéciale de l'ordre du Mérite de la République fédérale (Allemagne)
- Grand-croix de l'ordre du Rédempteur (Grèce)
- Grand collier de l'ordre des Pahlavi (Iran)
- Grand cordon de l'ordre des Deux Rivières (Irak)
- Chevalier grand-croix avec collier de l'ordre du Mérite de la République italienne (Italie)
- Collier de l'ordre d'al-Hussein bin Ali (Jordanie)
- Collier de l'ordre de Moubarak le Grand (Koweït)
- Grade extraordinaire de l'ordre du Mérite (Liban)
- Grand cordon de l'ordre d'Idris I<sup>er</sup> (Libye)
- Grand-croix de l'ordre national (Mali)
- Grand cordon de l'ordre du Mérite national (Mauritanie)
- Chevalier grand-croix de l'ordre du Lion néerlandais (Pays-Bas)
- Classe spéciale de l'ordre d'Oman (Oman)
- Grand-croix de l'ordre du Pakistan, première classe (Pakistan)
- Grand collier de l'ordre du Prince Henri (Portugal)
- Grand-croix de l'ordre de la Tour et de l'Épée (Portugal)
- Grand cordon de l'ordre de l'Indépendance (Qatar)
- Ordre d'Abdulaziz al Saoud première classe (Arabie saoudite)
- Collier de l'ordre civil d'Alfonso X le Sage (Espagne)
- Collier de l'ordre de Charles III (Espagne)
- Grand cordon de l'ordre du Mérite (Soudan)
- Wissam de l'ordre d'Oumayid (Syrie)
- Grand cordon de l'ordre de la République (Tunisie)
- Grand collier de l'ordre du 7 Novembre (Tunisie)
- Chevalier honoraire grand-croix de l'ordre du Bain (Royaume-Uni)
- Chevalier honoraire grand-croix de l'ordre royal de Victoria (Royaume-Uni)
- Collier de l'ordre d'Etihad (ordre de la Fédération) (Émirats arabes unis)
- ordre de l'Étoile (Yougoslavie)

## Honneurs

Il a obtenu plusieurs *Doctorat honoris causa* :

- Université Cheikh-Anta-Diop (   Sénégal, 1964)<sup>14</sup>
- Université du Caire (   Égypte)
- Université de Bordeaux (   France)<sup>15</sup>
- Université de Georgetown (   États-Unis)

## Famille

Le père d'Hassan II est Mohammed V du Maroc, sa mère Lalla Abla bent Tahar.

Hassan II a cinq sœurs et un frère :

- la princesse Lalla Fatima Zohra, née le 29 juin 1929, (du premier mariage de Mohammed V avec Lalla Hanila bint Mamoun <sup>(en)</sup> morte le 10 août 2014.
- la princesse Lalla Aicha, née le 17 juin 1930 à Rabat morte le 4 septembre 2011 (du second mariage de Mohammed V avec Lalla Abla)
- la princesse Lalla Malika, née le 14 mars 1933 à Rabat (du second mariage de Mohammed V)
- le prince Moulay Abdallah, né le 30 juillet 1935 à Rabat, mort en 1983 (du second mariage de Mohammed V)
- la princesse Lalla Nezha, née en 1940 à Rabat, morte en 1977 (du second mariage de Mohammed V)
- la princesse Lalla Amina <sup>(en)</sup>, née à Madagascar le 8 avril 1954, morte le 16 août 2012 à Fès des suites d'une longue maladie (du troisième mariage de Mohammed V du Maroc avec Lalla Bahia bint Antar <sup>(en)</sup> morte en 2008)

Hassan II a eu cinq enfants avec Lalla Latifa Hammou, portant tous la qualification d'*altesse royale* :

- la princesse Lalla Meryem (1962)
- le prince Sidi Mohammed (1963), futur Mohammed VI
- la princesse Lalla Asmaa (1965)
- la princesse Lalla Hasnaa (1967)
- le prince Moulay Rachid (1970)



Le roi du Maroc Mohammed V avec ses six enfants : de gauche à droite, Lalla Aicha, Moulay El Hassan (futur Hassan II), Lalla Malika, Moulay Abdellah et Lalla Nuzha ; plus, sur ses genoux, Lalla Amina (Madagascar, 1954).

## Publications



- *Le Défi*, Paris, Albin Michel, 1976, 288 p.
- *La Mémoire d'un Roi*, Paris, Plon, 1993, 304 p. Entretiens avec Éric Laurent.
- *Le Génie de la modération : Réflexions sur les vérités de l'Islam*, Paris, Plon, 2000, 353 p. Entretiens avec Éric Laurent. Préface de Mohammed VI.

## Notes et références

### Notes

### Références

- ↑ Voir le communiqué officiel en français reproduit dans « Naissance du prince héritier », *L'Économiste*, Casablanca, n<sup>o</sup> 1515,‎ 9 mai 2003 (lire en ligne (http://www.leconomiste.com/article/naissance-du-prince-heritier), consulté le 20 octobre 2015). Il y est écrit : « Sa Majesté le Roi […] a décidé de donner à Son Altesse Royale le Prince héritier, le prénom de Moulay Al Hassan, du prénom de son auguste grand-père Feu Sa Majesté Hassan II […] » (couramment appelé ainsi avant qu'il ne devienne roi).
- ↑ Maroc. Hassan II, « pote » et despote » (https://orientxxi.info/spip.php?action=ia\_nojs&retour=%2Fmagazine%2Fmaroc-hassan-ii-pote-et-despote%2C3201), sur *orientxxi.info*, 22 juillet 2019
- ↑ Saïd Bouamama, *Figures de la révolution africaine*, La Découverte, 2011
- ↑ www.actuel.ma (http://www.actuel.ma/Dossier/Coup\_dEtat\_Skhirat\_L\_histoire\_du\_putsch\_revue\_et\_corrigeee/781.html)
- ↑ Jeanne Fouet-Fauvernier, *Écritures de la survie en milieu carcéral. Autobiographies de prisonniers marocains des « années de plomb »*, L'Harmattan, Paris, 2019, 304 pages. Article Arezki Metref *Hassan II et son jardin secret* Le Monde diplomatique mai 2020, p. 25
- ↑ « Guerre des Six-Jours : Nouvelles révélations sur le rôle de Hassan II dans la victoire d'Israël » (https://ledesk.ma/2016/10/16/guerre-des-six-jours-nouvelles-revelations-sur-le-role-de-hassan-ii-dans-la-victoire-e-disrael/), sur *Le Desk*, 16 octobre 2016
- ↑ Amzat Boukari-Yabara, *Une histoire du panafricanisme*, La Découverte, 2017, p. 300
- ↑ Nora Togni, « Pourquoi les juifs du Maghreb sont-ils partis ? » (https://orientxxi.info/va-comprendre/pourquoi-les-juifs-du-maghreb-sont-ils-partis,3997), sur *Orient XXI*, 29 juin 2020
- ↑ « Bibliographie sélective des travaux de Jacques Taïeb », dans *Juifs au Maghreb*, Editions de l'Éclat, 2013 (ISBN 978-2-84162-342-6, lire en ligne (https://dx.doi.org/10.3917/ecla.dana.2013.01.0243)), p. 243
- ↑ Pascal Bonnard, « La figure du roi dans l'espace public, enjeu politique et reflet d'une société | Blog AlterEurope » (https://blog-altereuropa.univ-st-etienne.fr/2017/06/08/la-figure-du-roi-dans-lespace-public-enjeu-politique-et-reflet-dune-societe/) (consulté le 20 janvier 2021)
- ↑ Maroc, la mobilisation des eaux de surface par les barrages (http://www.terrevie.net/ibnourochd/etageres/eau/sujeteau/(51)mobilisation(tv6162)(51).pdf)
- ↑ Bilan de la politique de l'eau au Maroc (fr) (https://www.barrages-cfbr.eu/IMG/pdf/07\_-\_el\_ghomari\_-\_politique\_des\_barrages\_au\_maroc.pdf)
- ↑ « Maroc. Le roi, son or et le groupe Managem » (https://orientxxi.info/spip.php?action=ia\_nojs&retour=%2Fmagazine%2Fmaroc-le-roi-son-or-et-le-groupe-managem%2C3106), sur *orientxxi.info*, 30 mai 2019
- ↑ Université Cheikh-Anta-Diop, « Liste des docteurs *honoris causa* de l'UCAD » (http://www.ucad.sn/cdp/index.php?option=com\_content&view=article&id=748&Itemid=354), sur *http://www.ucad.sn* (consulté le 16 mars 2014)
- ↑ « Hassan II » (https://monbled08.skyrock.com/445292621-Hassan-II.html), sur *Skyrock*, 1<sup>er</sup> mai 2006 (consulté le 2 août 2020).

## Voir aussi

### Articles connexes

- Gouvernement Mohammed V
- Pont Hassan II

### Bibliographie

- ↑ Gilles Perrault, *Notre ami le roi*, Paris, Gallimard, coll. « Au vif du sujet », 1990, 367 p. (ISBN 2-07-071981-2 et 9782070719815, OCLC 26162887 (https://worldcat.org/oclc/26162887&lang=fr), présentation en ligne (http://www.bibliomonde.com/livre/notre-ami-roi-12.html))
- ↑ Hassan II et Éric Laurent, *La Mémoire d'un roi : Entretiens avec Eric Laurent*, Paris, Plon, 1993, 304 p. (ISBN 2-259-02596-X et 9782259025966, OCLC 28547610 (https://worldcat.org/oclc/28547610&lang=fr))
- ↑ « Hassan II, “monarque constitutionnel de droit divin” », dans Michel Abitbol, *Histoire du Maroc*, Paris, Perrin, 2009 [détail de l'édition], p. 566-599
- ↑ Souleiman Bencheikh, « Dans l'intimité des trois rois : Mohammed V, Hassan II, Mohammed VI », *TelQuel*, n<sup>o</sup> 353,‎ du 27 décembre 2008 au 9 janvier 2009 [texte de l'article (http://www.telquel-online.com/353/couverture\_353.shtml)] [[PDF] photos de l'article (http://www.telquel-online.com/353/images/photos.pdf)]
- ↑ Jean-Pierre Tuquoi, *Le Dernier Roi : Crépuscule d'une dynastie*, Paris, Grasset, 2001, 316 p. (ISBN 2-246-60861-9 et 9782246608615, OCLC 48558532 (https://worldcat.org/oclc/48558532&lang=fr), présentation en ligne (https://www.monde-diplomatique.fr/2002/01/LAMCHICHI/8367))
- ↑ Maurice Buttin, *Hassan II - De Gaulle - Ben Barka : Ce que je sais d'eux*, Paris, Éditions Karthala, coll. « Hommes et sociétés », 2010 (réimpr. 2015), 540 p. (ISBN 978-2-8111-1499-2)
- ↑ Abdallah Laroui, *Le Maroc et Hassan II : Un témoignage*, Cap-Rouge (Québec)/Casablanca, Les Presses inter universitaires/Centre culturel arabe, 2010, 248 p. (ISBN 978-2-89441-084-4 et 2-89441-084-0, OCLC 889575399 (https://worldcat.org/oclc/889575399&lang=fr), présentation en ligne (http://www.ba.belmed.net/letteratura/250-marocco/1457-le-t-moignage-ambigu-de-abdallah-laroui.html))
- ↑ « La monarchie de Hassan II à l'épreuve (1961-1975) » et « Le Maroc de Hassan II du consensus à l'alternance (1975-1999) », dans Pierre Vermeren, *Histoire du Maroc depuis l'indépendance*, Paris, La Découverte, coll. « Repères/Histoire » (n<sup>o</sup> 346), 2010 (réimpr. 2006) (1<sup>re</sup> éd. 2002), 125 p. (ISBN 978-2-7071-6499-5 et 2707164992, OCLC 660132868 (https://worldcat.org/oclc/660132868&lang=fr), présentation en ligne (http://www.franceculture.fr/oeuvre-histoire-du-maroc-depuis-l-ind%C3%A9pendance-de-pierre-vermeren.html)), p. 33-100
- ↑ Ignace Dalle, *Hassan II : entre tradition et absolutisme*, Paris, Fayard, 2011, 689 p. (ISBN 978-2-213-63783-9 et 2213637830, OCLC 708326301 (https://worldcat.org/oclc/708326301&lang=fr), présentation en ligne (http://www.carhima.be/IMG/pdf/document\_du\_mois\_no\_3\_juillet-aout\_2012\_.pdf))
- ↑ Marie Pierre, « Médias : Hassan II, Tazmamart et la télé française », *Zamane*, Casablanca, n<sup>o</sup> 13,‎ novembre 2011, p. 92-95 (lire en ligne (http://zamane.ma/fr/hassan-ii-tazmamart-et-la-tele-francaise/))
- ↑ Narjis Rehaye (journaliste) et Habib El Malki (ancien membre du gouvernement d'alternance), *La Parenthèse désenchantée : Une alternance marocaine*, Casablanca, La Croisée des chemins, 2011, 208 p. (ISBN 978-9954-1-0354-8 et 9954103546, OCLC 758437459 (https://worldcat.org/oclc/758437459&lang=fr), présentation en ligne (http://www.maghress.com/fr/liberation/18459))
- ↑ Dalle, J. (2011). *Le règne de Hassan II, 1961-1989: une espérance brisée*. Maitonueuve & Larousse.



Le sultan du Maroc et son fils Hassan au magasin Panhard des Champs-Élysées (1934).

## Liens externes

- Notices d'autorité : Fichier d'autorité international virtuel (http://viaf.org/viaf/38237806) · International Standard Name Identifier (http://isni.org/isni/0000000108891731) ·

Sur les autres projets Wikimedia :  
*Hassan II* (https://commons.wikimedia.org/wiki/Hassan\_II\_of\_Morocco?uselang=fr), sur Wikimedia Commons

Bibliothèque nationale de France (http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb11906975p) (données (http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb11906975p)) ·  
 Système universitaire de documentation (http://www.idref.fr/027527611) ·  
 Bibliothèque du Congrès (http://id.loc.gov/authorities/n81062661) ·  
 Gemeinsame Normdatei (http://d-nb.info/gnd/118911392) ·  
 Bibliothèque nationale d'Espagne (http://catalogo.bne.es/uhtbin/authoritybrowse.cgi?action=display&authority\_id=XX956112) ·  
 Bibliothèque royale des Pays-Bas (http://data.bibliotheken.nl/id/thes/p073747149) ·  
 Bibliothèque nationale de Pologne (http://mak.bn.org.pl/cgi-bin/KHW/makwww.exe?BM=01&IM=05&TX=&NU=01&WI=A18591826) ·  
 Bibliothèque universitaire de Pologne (http://nukat.edu.pl/aut/n%20%2002080530) ·  
 WorldCat Id (https://www.worldcat.org/identities/lccn-n81062661) ·  
 WorldCat (http://www.worldcat.org/identities/lccn-n81-062661)

- Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes :  
*Brockhaus Enzyklopädie* (https://brockhaus.de/ecs/enzy/article/hasan-hasan-ii) ·  
*Deutsche Biographie* (http://www.deutsche-biographie.de/118911392.html) ·  
*Dizionario di Storia* (http://www.treccani.it/enciclopedia/hasan-ii\_(Dizionario-di-Storia)) ·  
*Encyclopædia Britannica* (https://www.britannica.com/biography/Hassan-II) ·  
*Encyclopædia Universalis* (https://www.universalis.fr/encyclopedie/hassan-ii/) ·  
*Gran Enciclopèdia Catalana* (https://www.enciclopedia.cat/EC-GEC-0032220.xml) ·  
*Hrvatska Enciklopedija* (http://www.enciklopedija.hr/Natuknica.aspx?ID=24522) ·  
*Swedish Nationalencyklopedin* (https://www.ne.se/uppslagsverk/encyklopedi/lang/hassan-ii) ·  
*Munzinger Archiv* (https://www.munzinger.de/search/go/document.jsp?id=00000007357)
- Ressource relative aux beaux-arts : (en) British Museum (https://www.britishmuseum.org/collection/term/BIOG154488)
- Ressource relative au sport : (en) Olympedia (https://www.olympedia.org/athletes/1201748)

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Hassan\_II&oldid=185919720 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 30 août 2021 à 14:33.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

Politique de confidentialité

À propos de Wikipédia

Avertissements

Contact

Développeurs

Statistiques

Déclaration sur les témoins (cookies)